

L'auteur se basait sur l'idée préconçue que l'asthme dépend d'une dépression nerveuse, à laquelle la strychnine remédierait comme tonique. Le résultat, d'après lui, aurait été excellent, les accès sont devenus très vite beaucoup moins fréquents et leur intensité bien moins marquée.—*Revue de thérapeutique.*

Sel marin pour le traitement des épanchements pleuraux stationnaires.—N. P. OSOVSKY a essayé l'action du sel marin sur la résorption des épanchements pleuraux anciens dans cinq cas. Il administra toutes les deux heures une cuillerée à bouche de la solution du sel marin (6 grammes, 180 grammes d'eau). La résorption des épanchements est activée par le sel marin. Mais ce qu'il importe de remarquer, c'est que la quantité d'urine émise n'est pas du tout augmentée, parfois même elle est diminuée. C'est aux dépens de la perspiration insensible par la peau et la muqueuse des organes respiratoires que s'effectue l'accélération de la résorption des épanchements après l'administration du sel de cuisine. Il est assez probable qu'elle est en partie due à l'amélioration de la constitution du sang et au relèvement de la nutrition des tissus. En tout cas, le sel marin ne jouit aucunement de propriétés diurétiques.—*Nouveaux remèdes.*

La teinture d'iode comme anti-émétique.—Le Dr. ROQUES a expérimenté avec succès, rapporte la *Gazette médicale de Liège*, la teinture d'iode contre les vomissements.

Dans la tuberculose d'abord, les effets ont été concluants chez plusieurs sujets, particulièrement dans les premières périodes de la maladie.

L'action du remède a été encore plus évidente dans certains vomissements réflexes ou liés à une affection de l'estomac; il a paru surtout utile contre les vomissements liés à la gastrite chronique, ulcéreuse ou non, à l'ulcère simple, à la grossesse, à la chlorose.

La teinture d'iode est prise généralement avec plaisir; elle produit une sensation de chaleur à l'estomac, de cinq à vingt minutes de durée, qui n'est pas pénible.

On la prend à la dose de dix gouttes dans 175 grammes d'eau, en trois fois, immédiatement après les repas.

La plupart des malades n'éprouvent aucun malaise; un grand nombre sont néanmoins exposés au coryza iodique, sans autre phénomène d'intoxication; on ne constate pas de fatigue d'estomac après une ou deux semaines de traitement.—*Concours médical*

Usage du cannabis indica dans le traitement des névroses et des dyspepsies gastriques, par M. Germain SÉE.—Le cannabis, dit-il, doit être employé sous forme d'extrait gras, à la dose de 5 centigrammes, divisés en trois doses par jour, sous forme de